



Modes de vie. Les divorces express, au bout de quelques mois d'union, ne sont plus rares.

Jeunes mariés pas longtemps à la noce

par Ondine MILLOT

QUOTIDIEN LIBERATION : jeudi 12 janvier 2006

Robes blanches, alliances, pièces montées... Janvier est le mois des futurs mariés. Ou, plus exactement, celui des Salons du mariage qui se multiplient un peu partout en France (4 à Paris, environ 140 en province). Mais si le business du mariage fleurit, celui du divorce ne se porte pas mal non plus. En 2003, 125 175 divorces ont été prononcés, soit 11 000 de plus qu'en 2000. Avec une tendance accentuée : celle du divorce express, au bout de quelques mois d'union.

Selon les chiffres du ministère de la Justice, les divorces prononcés après moins de trois ans de mariage ont augmenté de 50 % entre 1998 et 2003. *«On reçoit de plus en plus de jeunes couples, entre 25 et 30 ans»*, témoigne Michel Apelbaum, avocat qui propose un «forfait divorce rapide» à 1 900 euros. *«La plupart vivent leur divorce comme quelque chose de relativement léger. Ils n'ont pas d'enfants et n'ont pas vraiment investi en commun. Beaucoup se sont rencontrés sur Internet et avouent s'être trop vite emballés.»* Pour ces couples qui, le plus souvent, s'entendent sur un divorce par consentement mutuel, la nouvelle loi, entrée en vigueur au 1er janvier 2005, allège considérablement la procédure. Quatre de ces *«jeunes divorcés»* nous ont raconté leur histoire.

Nadège, dix-huit mois de mariage

Nadège, 30 ans, est hôtesse d'accueil à Paris. Mariée en 2002, séparée un an et demi plus tard, elle a divorcé en 2005. *«Quand ils ont prononcé le jugement, on a sauté dans les bras l'un de l'autre, raconte-t-elle. On était heureux, comme après une expérience qui a eu ses bons et mauvais côtés et sur laquelle on referme une page.»* Nadège et son ex-mari, un designer slovaque, se sont rencontrés à Paris, lors d'un salon professionnel. *«A l'époque, je devais partir travailler à Londres. Il m'a suivie et, six mois après, m'a demandée en mariage. On était dans une relation passionnelle, on se disait que c'était pour la vie.»* Avec du recul, Nadège pense que la *«pression familiale»* a aussi précipité les noces. *«J'avais envie de faire plaisir à mon père qui insistait pour que je me marie et fasse des enfants.»* *«On a peu habité ensemble. C'est ensuite, en vivant au quotidien, que l'on s'est rendu compte que l'on n'était pas faits l'un pour l'autre»*, poursuit-elle. Nadège le reconnaît : *«Si on avait attendu plus longtemps, on ne se serait pas mariés.»* Mais elle ne regrette rien : *«J'ai vécu le mariage ; maintenant, je sais ce que c'est ; ça me permettra d'être prudente pour la suite. Aujourd'hui, divorcer n'est plus un traumatisme. Ça s'est fait en trois mois. On a juste eu un papier à signer, ça ne nous a coûté que 1 500 euros à deux.»* Nadège répète qu'elle assume sans complexe, malgré son âge, d'être *«une femme divorcée»*. *«La preuve : quand je me suis inscrite sur Meetic, je l'ai mis sur ma fiche.»*

Audrey, neuf mois de mariage

«*On le vit forcément comme un échec*», dit Audrey, 28 ans, mariée à 25 ans et divorcée neuf mois après. «*Mais ce qui est terrible, c'est qu'il faut faire vivre cet échec aux autres : les parents qui viennent de vous payer un beau mariage, les amis...*» Si Audrey a quitté si rapidement son ex-mari, qu'elle connaissait depuis cinq ans, c'est que la vie commune est «*tout de suite devenue un enfer*». Une incapacité à communiquer et à s'accorder qu'elle soupçonnait déjà avant le mariage. «*Mais le problème quand on est jeune, c'est qu'on pense que la volonté va tout faire plier, que les sentiments vont triompher. Alors on fonce, on se marie...*» Aujourd'hui célibataire, Audrey a l'impression de faire peur aux hommes lorsqu'elle dit qu'elle est divorcée. «*C'est un paradoxe. Après une telle expérience, on se sent plus mûre, adulte. Et, en même temps, ça reste une fragilité qui vous fait douter de vos capacités à construire.*»

Gaëlle, trois ans de mariage

Gaëlle, 27 ans, s'est mariée à 22 ans et a divorcé trois ans plus tard. Responsable marketing dans une grande entreprise, cette jolie brune aux yeux noirs parle d'une voix douce : «*Après mon divorce, j'ai repris mon nom de jeune fille. Je suis donc obligée de dire aux gens que j'ai changé de nom, et, systématiquement, ils me félicitent. Ils pensent que, forcément, à mon âge, ça veut dire mariage.*» Dans sa vie professionnelle comme dans sa vie privée, Gaëlle trouve son statut de «*jeune divorcée*» lourd à porter. «*A la mairie, quand j'ai fait mon changement de domicile, l'employée m'a regardée avec des yeux écarquillés, vraiment choquée. Et je sens bien, quand on me présente entre copains, quand on dit "c'est Gaëlle", que beaucoup pensent : "Ah, Gaëlle, celle qui a divorcé..."*» La jeune femme évoque l'annonce de son divorce à sa famille et ses amis comme une «*terrible épreuve*». Elle a rencontré son ex-mari à 17 ans et, cinq ans après, ils ont fait un «*grand mariage*» : «*Belle église, belle robe, chanteurs de gospel et demoiselles d'honneur.*» «*On se connaissait depuis longtemps, mais je pense que malgré cela, quand on se marie jeune, on prend le risque de grandir différemment.*» Il l'a quittée pour mener une vie de célibataire : «*Tout à coup, le besoin irrésistible de sortir tous les soirs, faire la fête.*» Aujourd'hui, il montre des signes de regret. Gaëlle, elle, a rencontré quelqu'un d'autre. «*Le fait que ce soit si simple et si rapide de divorcer aide à se remettre plus vite.*»

Fred, huit mois de mariage

Plusieurs jeunes hommes divorcés ont refusé de nous parler. Fred, 30 ans, accepte, «*parce qu'il n'y a pas de honte, ça fait partie des accidents de la vie*». Il a connu son ex-femme au lycée, s'est marié huit ans plus tard, a divorcé huit mois après. C'est elle qui est partie, avec un autre homme, témoin de leur mariage. «*Je pense qu'on n'a pas assez réfléchi au "pourquoi" avant de se marier. On l'a fait parce que ça faisait huit ans, peut-être aussi pour mettre un peu de piquant dans la relation.*» Aujourd'hui «*heureux*» et en couple, Fred voit au moins un avantage au fait de divorcer jeune : «*On prend ça comme un mauvais départ, on se dit qu'on a encore tout le temps pour refaire sa vie.*» Ce qui n'empêche pas ceux à qui il se confie d'avoir le réflexe de le «*consoler*» : «*Souvent en me racontant des exemples pires. Du coup, je connais des histoires de couples qui se sont séparés pendant leur voyage de noces, au bout de quelques jours, quelques semaines. Et je me dis : huit mois, finalement, belle longévité !*»